

Hauts-de-France, Aisne  
Saint-Quentin  
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

## **Ensemble des deux peintures monumentales de la clôture de chœur : notations musicales**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IM02003034  
Date de l'enquête initiale : 2001  
Date(s) de rédaction : 2008  
Cadre de l'étude : recensement des peintures murales , enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin  
Degré d'étude : étudié  
Référence du dossier Monument Historique : PM02001087

### **Désignation**

Dénomination : peinture monumentale  
Titres : Notations musicales

### **Compléments de localisation**

Milieu d'implantation : en ville  
Emplacement dans l'édifice : chœur élévation interne des murs nord et sud

### **Historique**

Les murs de clôture du chœur, sur la face interne desquels se trouvent les notations musicales peintes, ont été édifiés en 1316 par l'architecte ou maître-maçon Jehan Lebel. Les peintures sont donc postérieures à cette date. D'après la graphie des notes et des textes, les musicologues datent ce décor de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Des écrivains d'Ancien Régime, tel Colliette, soulignent la perfection des chants que l'on pouvait entendre dans la collégiale à cette période, information que les historiens modernes aiment mettre en rapport avec la présence de ces peintures. Néanmoins, les chants représentés ici ne sont que des antiennes (courts chants religieux), au nombre de quatre seulement. L'un occupe la première travée occidentale. Dans le second compartiment, chaque ligne correspond à un chant liturgique complet. Leur représentation identique sur les deux murs du chœur au-dessus des stalles, montre qu'ils étaient destinés aux religieux qui prenaient place dans ces sièges. La raison de leur présence, comme "aide-mémoire" n'est pas connue. Ces peintures apportent cependant deux informations. Elles renseignent sur la pratique antiphonique du chant liturgique à cette époque, dans laquelle les occupants des stalles de droite et de gauche forment deux chœurs qui chantent en alternance. Leur présence révèle aussi que les stalles du clergé, qui se succédaient immédiatement en-dessous, n'étaient pas surmontées d'un dorsal ni d'un dais qui auraient dissimulé ces peintures.

Il est possible qu'un dorsal ait été posé en 1533. De La Fons date en effet de cette période une restauration des stalles et l'installation d'un "revers" ou d'un "dossier", termes qui désignent sans doute un dorsal. Si tel est le cas, les peintures sont ensuite restées dissimulées, sans doute jusqu'à la Révolution, période à laquelle le mobilier est détruit ou dispersé. Elles sont à nouveau masquées en 1808 par un lambris en chêne sculpté, provenant de l'abbaye de Nogent-sous-Coucy (d'après l'inventaire du mobilier dressé en 1905). Pendant la Première Guerre mondiale, un incendie éclate dans la collégiale le 15 août 1917. La chute d'un échafaudage communique le feu aux stalles et aux lambris du chœur qui sont en partie consumés. La dépose de ces derniers a permis de remettre au jour cet exceptionnel décor. Malheureusement, ces peintures se sont beaucoup effacées, depuis l'immédiat après-guerre. Quoique fort endommagées, trois de ces hymnes grégoriennes ont pu être reconstituées et ont fait l'objet d'un enregistrement par le Chœur grégorien de Paris ("La vie musicale en Picardie au temps des Puy").

Période(s) principale(s) : 4<sup>e</sup> quart 15<sup>e</sup> siècle  
Lieu d'exécution : Picardie, 02, Saint-Quentin

## Description

Les murs qui séparent le chœur de ses collatéraux sont longs de quatre travées, mais le décor peint est limité aux trois premières travées. La peinture est divisée, au nord comme au sud, en deux compartiments rectangulaires. Le premier est cantonné dans les limites de la première travée à l'entrée du chœur. Le second recouvre la seconde et la troisième travées. Le décor, posé sur un enduit, pourrait avoir été exécuté à fresque, mais rien n'est moins sûr. Les peintures sont placées sur les parties hautes des murs de clôture, soulignées par un bandeau noir, et surmontaient les stalles des religieux, alignées en dessous.

## Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire horizontal

Matériaux : enduit (support) : fresque

Mesures :

Dimensions d'origine : l = 1535, h = 164. Mur nord, dimensions des restes de peinture, 1ère travée : l = 463, h = 79 ; 2e et 3e travées : l = 1002 ; 2e travée h = 110 ; 3e travée : h = 72.

Représentations :

chant: partition

figure ; personnage, debout

Dans chaque compartiment peint (deux au nord et deux au sud) on observe trois portées superposées de quatre lignes, sur lesquelles se trouvent des notes de musique carrées. Les paroles des chants sont inscrites sous chaque portée. D'après Raugel, qui décrit ce décor peu après sa redécouverte, des scènes ou des personnages peints accompagnaient les portées. Les restes d'une scène presque disparue se trouvent dans un cadre à l'angle supérieur droit du décor de la première travée nord. Ce sont peut-être les traces très effacées du vêtement d'un personnage en pied.

Inscriptions & marques : inscription (partiellement illisible, incomplet, latin, connu par document)

## État de conservation

oeuvre restaurée , manque , mauvais état , oeuvre menacée

Au moment de leur redécouverte après la guerre, ces peintures étaient encore à peu près déchiffrables, comme en témoignent des clichés pris par le service des Monuments historiques. En dépit d'une restauration, les peintures se sont effacées avec le temps et ont partiellement disparu. Elles risquent de disparaître en totalité.

## Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre objet, 1972/06/28

Statut de la propriété : propriété de la commune

## Références documentaires

### Documents d'archive

- A paroissiales basilique de Saint-Quentin. Cahier manuscrit non coté. **Inventaire de l'Église Basilique de Saint-Quentin, arrêté à la date du 1er juillet 1905.**  
non paginé

### Documents figurés

- **Décor peint de la première travée sud du chœur**, photographie, par le photographe Mas, 1922 (AMH, Médiathèque du Patrimoine : n° 66409).

- **Décor peint des deuxième et troisième travées sud du chœur**, photographie, par le photographe Mas, 1922 (AMH, Médiathèque du Patrimoine : n° 66410).
- **Décor peint de la première travée nord du chœur**, photographie, par le photographe Mas, 1922 (AMH, Médiathèque du Patrimoine : n° 66413).
- **Décor peint des deuxième et troisième travées nord du chœur**, photographie, par le photographe Mas, 1922 (AMH, Médiathèque du Patrimoine : n° 66415).

## Bibliographie

- **DREILING, Prof. Dr. Raymond. La basilique de Saint-Quentin. Ses rapports avec la science, sa destinée dans la guerre mondiale**  
DREILING, Prof. Dr. Raymond. **La basilique de Saint-Quentin. Ses rapports avec la science, sa destinée dans la guerre mondiale.** Lausanne : librairie nouvelle de Lausanne, 1918.  
p. 21
- GOMART, Charles. **Extraits originaux d'un manuscrit de Quentin de La Fons intitulé Histoire particulière de l'église de Saint-Quentin, publiés, pour la première fois, par Ch. Gomart.** Saint-Quentin : librairie Doloy, 1854, t. 1er.  
p. 41, 139
- **RAUGEL, Félix. Peintures murales de musique liturgique découvertes à la basilique de Saint-Quentin (Revue musicale, mars 1925)**  
RAUGEL, Félix. **Peintures murales de musique liturgique découvertes à la basilique de Saint-Quentin.** *Revue musicale*, 1er mars 1925.  
p. 3-7

## Annexe 1

### Précision sur la représentation

Mur nord.

Première travée : [...] RIS ALLE[LU]Y[A].

Deuxième compartiment, ligne supérieure : indéchiffrable.

Deuxième compartiment, ligne médiane : [...] PERFO[RA]TU[M V]ERO [FL]UX[IT SANGUINE]E ESTO [N]OBIS [...].

Deuxième compartiment, ligne inférieure : [.....REFU]LGET CUJUS PR[ECIBUS.....] ME[N]T[E.....].

Mur sud : .Première travée : indéchiffrable

Deuxième compartiment, ligne supérieure : [...] ALLELUYA [RESURRE]XIT SICUT DIXIT ALLELUYA ORA PRO NO[BIS] DEUM ALLE[LU]YA].

Deuxième compartiment, ligne médiane : [.....] L[ATU]S PER[FO]RATUM [V]ERO [F]LU[XIT] SANGUINE E[STO] NOBIS P[RAEGUS]TATUM [MORT]IS IN [EXAMI]NE. O DULCIS. O [PIE.] O [.....].

Deuxième compartiment, ligne inférieure : [.....] SPI[RITU] DEVOTISSIME POSCIMUS. ALLELUYA.

.

Vers 1925, le musicologue Félix Raugel a pu reconstituer presque entièrement le texte de ces antiennes, alors plus lisibles. Le chant du premier compartiment semble se rapporter à la fête de Noël : EXULTANS HIC CHORUS PLAUDET QUIA NOBIS DATUS EST DEUS DE [MARIA VIRGINE ?] / FAUCIBUS SALVATORIS QUI AD [.....] / PATER [ou PRAETER ? .....]FI]LIUS CREATORIS. ALLELUYA. La deuxième antienne est un chant à la Vierge, du temps pascal : REGINA CAELI, LAETARE, ALLELUYA. QUIA QUEM MERUISTI PORTARE, ALLELUYA. RESURREXIT SICUT DIXIT, ALLELUYA. ORA PRO NOBIS DEUM, ALLELUYA. La troisième est un chant en l'honneur du Saint-Sacrement : AVE VERUM CORPUS NATUM DE MARIA VIRGINE, VERE PASSUM, IMMOLATUM IN CRUCE PRO HOMINE, CUJUS LATUS PERFORATUM, VERO FLUXIT SANGUINE. ESTO NOBIS PRAEGUSTATUM MORTIS IN EXAMINE. O DULCIS. O PIE. O FILI MARIAE.

Enfin la dernière contient la troisième antienne des vêpres de la Nativité de la Vierge : REGALI EX PROGENIE MARIA EXORTA REFULGET, CUJUS PRECIBUS NOS ADJUVARI MENTE ET SPIRITU DEVOTISSIME POSCIMUS. ALLELUYA.

## Illustrations



Décor de la travée gauche  
du mur de clôture nord.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20010202832VA



Décor de la travée centrale  
du mur de clôture nord.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20010202833VA



Décor de la travée droite  
du mur de clôture nord.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20010202813V



Décor de la travée gauche  
du mur de clôture sud.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20010202814V



Décor de la travée centrale  
du mur de clôture sud.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20010202830VA



Décor de la travée droite  
du mur de clôture sud.  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20010202816V

## Dossiers liés

**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Caumont de Mesquita Raphaële, Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Décor de la travée gauche du mur de clôture nord.

IVR22\_20010202832VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor de la travée centrale du mur de clôture nord.

IVR22\_20010202833VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor de la travée droite du mur de clôture nord.

IVR22\_20010202813V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



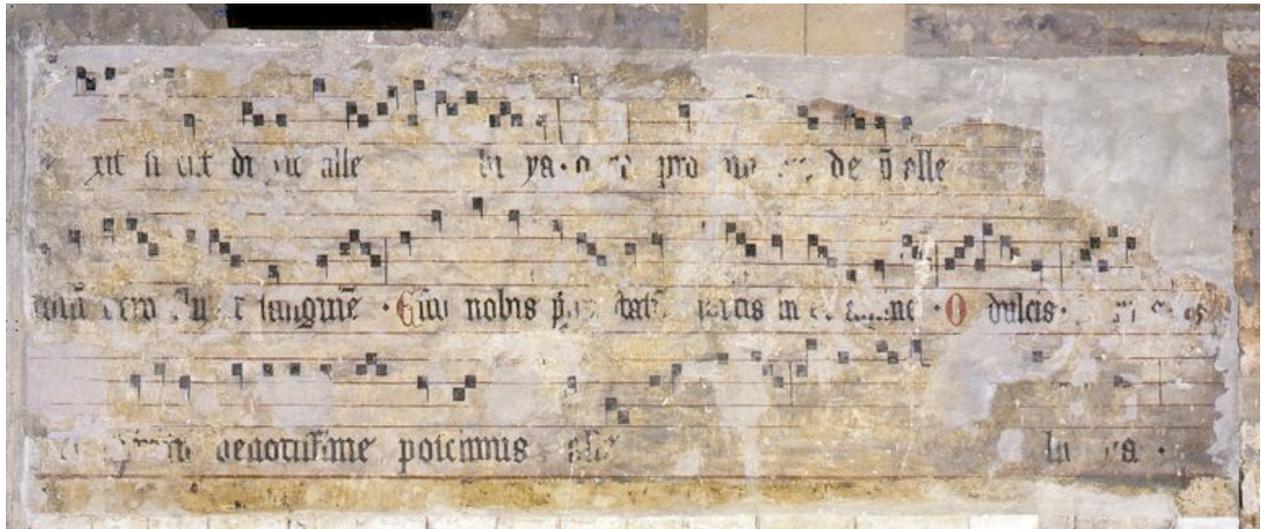
Décor de la travée gauche du mur de clôture sud.

IVR22\_20010202814V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor de la travée centrale du mur de clôture sud.

IVR22\_20010202830VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor de la travée droite du mur de clôture sud.

IVR22\_20010202816V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation